

Exercice 1 Soit $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & c \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & \alpha \end{pmatrix}$, où α et c sont deux réels.

1. Donner les valeurs propres de A en précisant leurs multiplicités (on discutera suivant les paramètres).
2. (a) Si $\alpha=1$, déterminer le rang de $(A - I)$ selon les valeurs de c . En déduire la dimension des sous-espaces propres.
 (b) Si $\alpha=2$, déterminer le rang de $(A - 2I)$ selon les valeurs de c . En déduire la dimension des sous-espaces propres.
3. En déduire des conditions nécessaires et suffisantes sur α et c pour que A soit diagonalisable.
4. On pose $\alpha = c = 1$, exprimer A^{-1} à l'aide de A^2, A et I .

Correction :

1. A est triangulaire supérieure donc ses valeurs propres sont sur sa diagonale. On a donc :
 - Si $\alpha \neq 1$ et $\alpha \neq 2$, on a 3 valeurs propres simples : 1, 2 et α .
 - Si $\alpha = 1$, 1 est valeur propre double et 2 est valeur propre simple.
 - Si $\alpha = 2$, 1 est valeur propre simple et 2 est valeur propre double.

2. **Sans calculer les vecteurs propres :**

- (a) Si $\alpha=1$, $A - I = \begin{pmatrix} 0 & 0 & c \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$. On a une colonne nulle donc $\text{rang}(A - I) < 3$. La deuxième

colonne est non nulle donc $\text{rang}(A - I) > 1$. On en déduit donc :

- Si $c = 0$, $\text{rang}(A - I) = 1$.
- Si $c \neq 0$, $\text{rang}(A - I) = 2$ (car les 2 dernières colonnes sont alors non colinéaires).

D'après le théorème du rang, on a donc

- Si $c = 0$, $\dim \text{Ker}(A - I) = 3 - 1 = 2$ *i.e.* $\dim V_1 = 2$.
- Si $c \neq 0$, $\dim \text{Ker}(A - I) = 3 - 2 = 1$ *i.e.* $\dim V_1 = 1$.

2 étant une valeur propre simple, on a $\dim V_2 = 1$.

- (b) Si $\alpha=2$, $A - 2I = \begin{pmatrix} -1 & 0 & c \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$. On a une colonne nulle donc $\text{rang}(A - I) < 3$. La première

colonne est non nulle donc $\text{rang}(A - I) > 1$. Quelle que soit la valeur de c , la première et la dernière colonnes sont colinéaires, donc $\text{rang}(A - 2I) = 1$.

D'après le théorème du rang, on a donc $\dim \text{Ker}(A - 2I) = 3 - 1 = 2$ *i.e.* $\dim V_2 = 2$.

1 étant une valeur propre simple, on a $\dim V_1 = 1$.

3. A est diagonalisable $\Leftrightarrow \sum_{i=1}^p \dim V_{\lambda_i} = 3$

- Si $\alpha \neq 1$ et $\alpha \neq 2$, on a 3 valeurs propres simples donc $\dim V_1 = \dim V_2 = \dim V_c = 1$ et $\sum_{i=1}^3 \dim V_{\lambda_i} = 3$.

- Si $\alpha = 1$, on a $\sum_{i=1}^2 \dim V_{\lambda_i} = 3 \Leftrightarrow \dim V_1 = 2 \Leftrightarrow c = 0$.

- Si $\alpha = 2$, on a $\sum_{i=1}^2 \dim V_{\lambda_i} = 3$.

Donc A est diagonalisable $\Leftrightarrow (\alpha \neq 1 \text{ et } c \text{ quelconque})$ ou $(\alpha = 1 \text{ et } c = 0)$.

4. $\pi_A(\lambda) = (\lambda - 1)^2(\lambda - 2) = \lambda^3 - 4\lambda^2 + 5\lambda - 2$ d'où

$$\pi_A(A) = A^3 - 4A^2 + 5A - 2I = 0 \Leftrightarrow I = \frac{1}{2}(A^3 - 4A^2 + 5A) \Leftrightarrow A^{-1} = \frac{1}{2}(A^2 - 4A + 5I)$$

Exercice 2 Soit $B \in \mathcal{M}_{3,3}(\mathbb{R})$. On suppose que B a deux valeurs propres distinctes : λ_1 (simple) et λ_2 (double).

Soit Y_1 un vecteur propre associé à λ_1 et Y_2 un vecteur propre associé à λ_2 .

1. Démontrer que (Y_1, Y_2) est une famille libre.
2. Soit $Z \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ tel que $\mathcal{B}' = (Y_1, Y_2, Z)$ soit une base de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$.
On définit l'application linéaire u de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ dans $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ définie par $u(X) = BX$.
 - (a) Quelle est la matrice de u quand on munit $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ de la base canonique ?
Justifier le résultat.
 - (b) Montrer que la matrice de u quand on munit $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ de la base \mathcal{B}' est de la forme

$$T = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 & a \\ 0 & \lambda_2 & b \\ 0 & 0 & \gamma \end{pmatrix}$$

où on déterminera γ (a et b sont deux réels indéterminés).

Justifier soigneusement le résultat.

Correction :

1. Soit α_1 et $\alpha_2 \in \mathbb{R}$ vérifiant

$$\begin{aligned} & \alpha_1 Y_1 + \alpha_2 Y_2 = 0 \quad (*) \\ \Rightarrow & (B - \lambda_1 I)(\alpha_1 Y_1 + \alpha_2 Y_2) = (B - \lambda_1 I)0 = 0 \\ \Rightarrow & \alpha_1 (B - \lambda_1 I)Y_1 + \alpha_2 (B - \lambda_1 I)Y_2 = 0 \\ \Rightarrow & \alpha_2 (B - \lambda_1 I)Y_2 = 0 \quad \text{car } (B - \lambda_1 I)Y_1 = 0 \text{ puisque } Y_1 \in V_{\lambda_1} \\ \Rightarrow & \alpha_2 \lambda_2 Y_2 - \alpha_2 \lambda_1 Y_2 = \alpha_2 (\lambda_2 - \lambda_1) Y_2 = 0 \quad \text{car } BY_2 = \lambda_2 Y_2 \text{ puisque } Y_2 \in V_{\lambda_2} \\ \Rightarrow & \alpha_2 = 0 \quad \text{car } Y_2 \neq 0 \text{ (vecteur propre) et } \lambda_1 \neq \lambda_2 \\ \Rightarrow & \alpha_1 Y_1 = 0 \quad \text{d'après } (*) \\ \Rightarrow & \alpha_1 = 0 \quad \text{car } Y_1 \neq 0 \text{ (c'est un vecteur propre)} \end{aligned}$$

ou

$$\begin{aligned} & \alpha_1 Y_1 + \alpha_2 Y_2 = 0 \quad (*) \\ \Rightarrow & B(\alpha_1 Y_1 + \alpha_2 Y_2) = B0 = 0 \\ \Rightarrow & \alpha_1 BY_1 + \alpha_2 BY_2 = 0 \\ \Rightarrow & \alpha_1 \lambda_1 Y_1 + \alpha_2 \lambda_2 Y_2 = 0 \quad \text{car } (\lambda_1, Y_1) \text{ et } (\lambda_2, Y_2) \text{ couples propres de } B \\ \Rightarrow & \lambda_1 \alpha_1 Y_1 - \lambda_2 \alpha_1 Y_1 = 0 \quad \text{car } \alpha_2 Y_2 = -\alpha_1 Y_1 \text{ d'après } (*) \\ \Rightarrow & \alpha_1 (\lambda_1 - \lambda_2) Y_1 = 0 \\ \Rightarrow & \alpha_1 = 0 \quad \text{car } \lambda_1 \neq \lambda_2 \text{ et } Y_1 \neq 0 \\ \Rightarrow & \alpha_2 Y_2 = 0 \quad \text{d'après } (*) \\ \Rightarrow & \alpha_2 = 0 \quad \text{car } Y_2 \neq 0 \end{aligned}$$

2. (a) Dans la base canonique, la matrice de u est B . En effet, en notant (e_1, e_2, e_3) la base canonique de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$, on a

$$u(e_1) = Be_1 = B_1, \quad u(e_2) = Be_2 = B_2, \quad u(e_3) = Be_3 = B_3,$$

où B_i désigne la colonne i de B .

- (b) On sait que $u(Y_1) = BY_1 = \lambda_1 Y_1$ et que $u(Y_2) = BY_2 = \lambda_2 Y_2$, ce qui nous donne les deux premières colonnes de T .

On ne connaît pas Z donc on ne peut pas calculer $u(Z) = BZ$. Cependant, les matrices B et T sont semblables (elles représentent la même application linéaire u dans 2 bases différentes) donc elles ont les mêmes valeurs propres. T étant triangulaire, les valeurs propres sont sur la diagonale et on a donc $\gamma = \lambda_2$.

Exercice 3 Questions de cours

1. Soit $A \in \mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{R})$.
 - (a) Donner la définition de « A est diagonalisable dans \mathbb{R} ».
 - (b) Montrer que
 A est diagonalisable dans $\mathbb{R} \Leftrightarrow \exists$ une base de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ constituée de vecteurs propres de A .
2. Soit E un espace vectoriel sur \mathbb{R} .
 - (a) Donner la définition d'une norme sur E .
 - (b) Donner la définition de (y_1, \dots, y_n) est une famille orthonormée de E .

Correction :

1. (a) A est diagonalisable dans $\mathbb{R} \Leftrightarrow \exists D$ diagonale et P inversible telles que $A = PDP^{-1}$
- (b)

$$\begin{aligned} A \text{ est diagonalisable dans } \mathbb{R} &\Leftrightarrow \exists D \text{ diagonale et } P \text{ inversible telles que } A = PDP^{-1} \\ &\Leftrightarrow \exists D = \begin{pmatrix} \mu_1 & \dots & 0 \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & \mu_n \end{pmatrix} \text{ et } P \text{ inversible telles que } AP = PD \\ &\Leftrightarrow \exists P = (P_1 \dots P_n) \text{ inversible telle que } AP_i = \mu_i P_i, \quad i = 1, \dots, n \\ &\Leftrightarrow \exists \text{ une base } \mathcal{B} = (P_1, \dots, P_n) \text{ telle que } AP_i = \mu_i P_i, \quad i = 1, \dots, n \\ &\Leftrightarrow \exists \text{ une base de } \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \text{ constituée de vecteurs propres de } A \end{aligned}$$

2. (a) Une norme est une application de E dans \mathbb{R}^+ qui vérifie, pour tout $\vec{x} \in E$,
 - i. $\|\vec{x}\| = 0 \Leftrightarrow \vec{x} = \vec{0}$
 - ii. $\|\alpha\vec{x}\| = |\alpha|\|\vec{x}\|, \quad \forall \alpha \in \mathbb{R}$
 - iii. $\|\vec{x} + \vec{y}\| \leq \|\vec{x}\| + \|\vec{y}\|, \quad \forall \vec{y} \in E$
- (b) $(\vec{y}_1, \dots, \vec{y}_n)$ est une famille orthonormée de E si
 - i. $\langle \vec{y}_i, \vec{y}_j \rangle = 0, \quad \forall i \neq j$
 - ii. $\|\vec{y}_i\| = 1, \quad \forall i = 1, \dots, n.$